



Pour réussir leur collecte, les jeunes entrepreneurs doivent soigner leur communication. (Photo : Gaël HERISSE)

ÉCONOMIE

Les internautes appelés à financer les entrepreneurs

Avec la plateforme locale de financement participatif, les internautes peuvent faire des dons pour aider les petits entrepreneurs à réaliser leur projet.

■ Vendredi après-midi, René Dubois a présenté, à l'espace Creatis, sa plateforme de financement participatif « Ma finance locale », soutenue par la Ville, l'Agglo et Planet Adam. Ce dispositif vise essentiellement les TPE (très petites entreprises) et PME (petites et moyennes entreprises). « La crise dure depuis 2008 avec des répercussions sur le crédit, les financements, les banques, note le Saint-Quentinois. Ce qui complique la tâche pour les jeunes structures qui veulent se lancer. »

➔ « En moyenne, il manque [aux porteurs de projet] 3 000 euros, mais ils peuvent demander plus. »

Sur cette plateforme de *crowdfunding* (en anglais, financement par la foule, NDLR), les porteurs de projet locaux pourront donc faire appel aux internautes pour les aider à lancer leur activité. « En moyenne, il leur manque 3 000 euros, estime René Dubois. Ils peuvent bien entendu demander plus, mais il faut rester raisonnable. »

Trois options sont alors proposées aux contributeurs : un financement sous forme de dons avec ou sans contreparties, sous forme de prêt avec ou sans intérêts ou encore par participation au capital sous forme d'actions ou d'obliga-

tions. Sur « Ma finance locale », le montant minimal est de 10 euros par carte bancaire. En cas d'échecs, l'entrepreneur sera tenu de reverser l'argent aux différents donateurs.

Si sur le papier, tous les porteurs de projet peuvent recourir au *crowdfunding*, la réalité est, elle, un peu plus complexe. Car pour prétendre à ce type de financement, les candidats doivent d'abord passer par une phase de sélection. « Ils doivent nous soumettre leur projet en long et en large : présentation, chiffrage des besoins... Un comité d'évaluation, composé d'entrepreneurs locaux, sera chargé de valider ou non le projet. » En sachant qu'au

niveau national, seuls 3 % des dossiers sont acceptés...

Depuis le lancement du dispositif dans la cité des Pastels, trois projets ont été retenus (*lire encadré*), et cinq autres sont en phase d'étude. La Ville, par la voix de Frédérique Macarez, maire-adjoint en charge de la Sécurité et du Développement, espère grâce à cette initiative privée « pousser à la création d'entreprises sur Saint-Quentin ».

À noter que la plateforme prend une commission de 5 % pour chaque projet financé intégralement.

NASSÉRA LOUNASSI

3 projets sur la plateforme

Trois projets sont hébergés actuellement par la plateforme « Ma finance locale ».

Le royaume d'Eli est un parc de loisirs pour les enfants âgés entre six mois et 14 ans. Il sera basé sur la friche Sodimatex à Gauchy. En trente-neuf jours, il a récolté 125 euros.

Wulka Drones, entreprise spécialisée dans l'analyse par drone de l'agriculture de précision, lance un appel aux internautes pour l'aider à financer « un peu de matériel ». Celle-ci a collecté 984 euros depuis le lancement de la campagne il y a deux mois.

Derrière **Les biscuits mademoiselle** enfin, se cache un salon de thé, où seront également vendus des biscuits fabriqués maison. L'enseigne va s'installer place du Marché, dans les locaux autrefois occupés par Speed burger. Le couple, à l'origine du projet, s'engage à offrir en contrepartie à ses contributeurs du thé, du café, des cupcakes... une fois que l'établissement sera ouvert. La somme de 440 euros figure à leur compte.